

No part of this product may be reproduced in any form or by any electronic or mechanical means, including information storage and retrieval systems, without written permission from the IB.

Additionally, the license tied with this product prohibits commercial use of any selected files or extracts from this product. Use by third parties, including but not limited to publishers, private teachers, tutoring or study services, preparatory schools, vendors operating curriculum mapping services or teacher resource digital platforms and app developers, is not permitted and is subject to the IB's prior written consent via a license. More information on how to request a license can be obtained from <http://www.ibo.org/contact-the-ib/media-inquiries/for-publishers/guidance-for-third-party-publishers-and-providers/how-to-apply-for-a-license>.

Aucune partie de ce produit ne peut être reproduite sous quelque forme ni par quelque moyen que ce soit, électronique ou mécanique, y compris des systèmes de stockage et de récupération d'informations, sans l'autorisation écrite de l'IB.

De plus, la licence associée à ce produit interdit toute utilisation commerciale de tout fichier ou extrait sélectionné dans ce produit. L'utilisation par des tiers, y compris, sans toutefois s'y limiter, des éditeurs, des professeurs particuliers, des services de tutorat ou d'aide aux études, des établissements de préparation à l'enseignement supérieur, des fournisseurs de services de planification des programmes d'études, des gestionnaires de plateformes pédagogiques en ligne, et des développeurs d'applications, n'est pas autorisée et est soumise au consentement écrit préalable de l'IB par l'intermédiaire d'une licence. Pour plus d'informations sur la procédure à suivre pour demander une licence, rendez-vous à l'adresse <http://www.ibo.org/fr/contact-the-ib/media-inquiries/for-publishers/guidance-for-third-party-publishers-and-providers/how-to-apply-for-a-license>.

No se podrá reproducir ninguna parte de este producto de ninguna forma ni por ningún medio electrónico o mecánico, incluidos los sistemas de almacenamiento y recuperación de información, sin que medie la autorización escrita del IB.

Además, la licencia vinculada a este producto prohíbe el uso con fines comerciales de todo archivo o fragmento seleccionado de este producto. El uso por parte de terceros —lo que incluye, a título enunciativo, editoriales, profesores particulares, servicios de apoyo académico o ayuda para el estudio, colegios preparatorios, desarrolladores de aplicaciones y entidades que presten servicios de planificación curricular u ofrezcan recursos para docentes mediante plataformas digitales— no está permitido y estará sujeto al otorgamiento previo de una licencia escrita por parte del IB. En este enlace encontrará más información sobre cómo solicitar una licencia: <http://www.ibo.org/es/contact-the-ib/media-inquiries/for-publishers/guidance-for-third-party-publishers-and-providers/how-to-apply-for-a-license>.

French A: language and literature – Standard level – Paper 1
Français A : langue et littérature – Niveau moyen – Épreuve 1
Francés A: lengua y literatura – Nivel medio – Prueba 1

Tuesday 19 November 2019 (afternoon)

Mardi 19 novembre 2019 (après-midi)

Martes 19 de noviembre de 2019 (tarde)

1 hour 30 minutes / 1 heure 30 minutes / 1 hora 30 minutos

Instructions to candidates

- Do not open this examination paper until instructed to do so.
- Write an analysis on one text only.
- It is not compulsory for you to respond directly to the guiding questions provided. However, you may use them if you wish.
- The maximum mark for this examination paper is **[20 marks]**.

Instructions destinées aux candidats

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- Rédigez une analyse d'un seul texte.
- Vous n'êtes pas obligé(e) de répondre directement aux questions d'orientation fournies. Vous pouvez toutefois les utiliser si vous le souhaitez.
- Le nombre maximum de points pour cette épreuve d'examen est de **[20 points]**.

Instrucciones para los alumnos

- No abra esta prueba hasta que se lo autoricen.
- Escriba un análisis de un solo texto.
- No es obligatorio responder directamente a las preguntas de orientación que se incluyen, pero puede utilizarlas si lo desea.
- La puntuación máxima para esta prueba de examen es **[20 puntos]**.

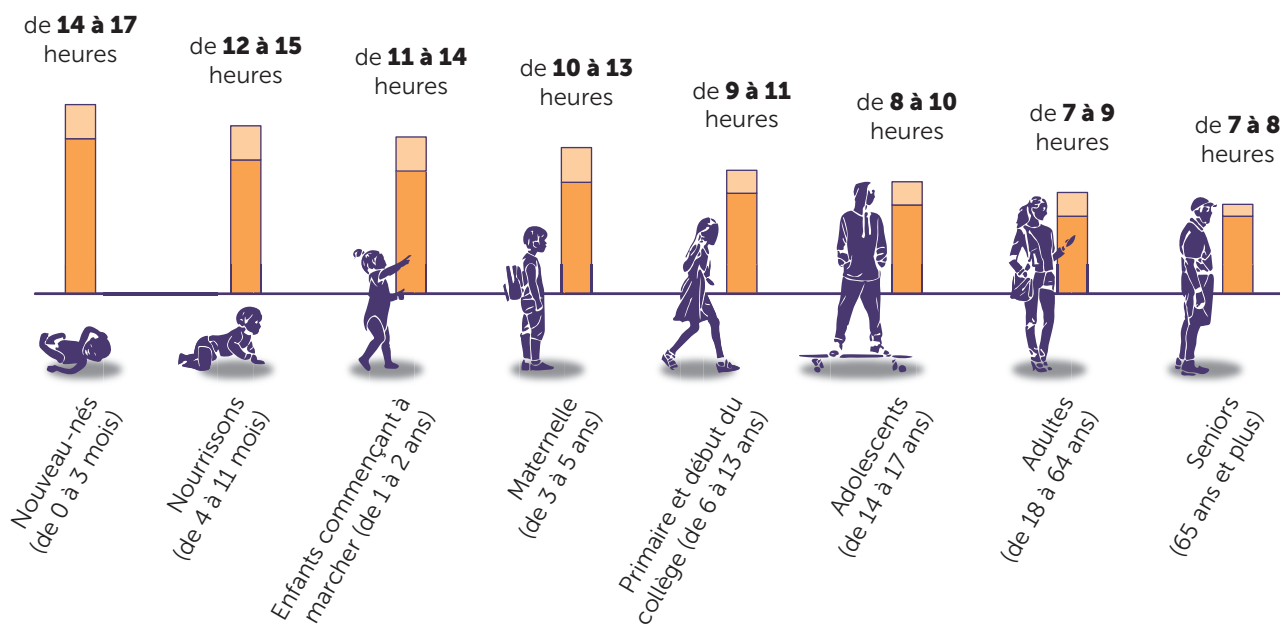
Rédigez une analyse de l'un des textes suivants. Votre commentaire doit porter sur l'importance de son contexte, le public qu'il vise, son objectif, ainsi que sur ses caractéristiques formelles et stylistiques.

Texte 1

Les enfants, au lit !

Dormez-vous suffisamment ?

Les besoins de sommeil par tranche d'âge



Alerte. Le manque de sommeil chez les enfants et les ados met en danger leur développement. Enquête.

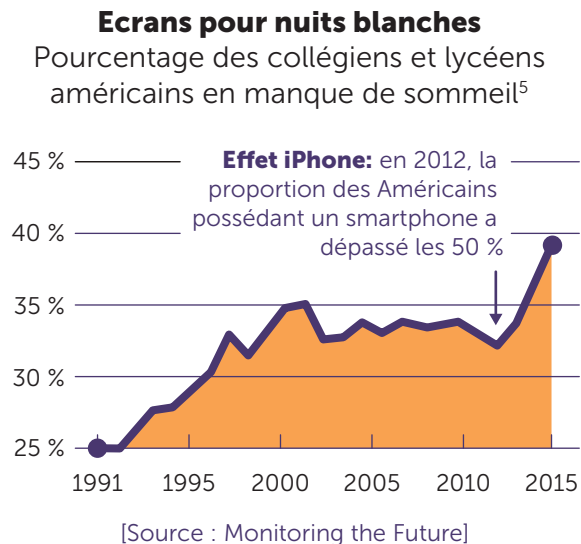
PAR CLAIRE LEFEBVRE

Baïllements, pertes d'attention, piqués du nez... Chaque après-midi, autour de 14 h 30, c'est l'hécatombe. « *Les élèves dorment. On en a régulièrement un ou deux qui s'effondrent littéralement sur leur table. Les autres somnolent et ne sont visiblement pas en état d'assimiler quoi que ce soit. Et demandez à mes collègues, c'est dans tous les cours la même chose* », soupire Paul Lo Papa, professeur d'histoire-géographie dans un collège de Haute-Saône. Bien sûr, ce genre de comportement a toujours existé, dit-il. « *Mais il est clairement en hausse depuis une petite dizaine d'années.* » Toutes les études le montrent. En 2014, l'enquête internationale Health Behaviour in School-Aged Children¹, conduite

côté français auprès de 9 251 collégiens, révélait que 16 % des élèves de 11 ans et 40,5 % des élèves de 15 ans étaient en dette de sommeil. Un quart d'entre eux dormaient même moins de sept heures, loin des huit à dix heures quotidiennes recommandées à cet âge. Les coupables ? Les écrans des smartphones et d'ordinateurs, auxquels les jeunes sont scotchés² dès l'âge de 12 ans pour surfer sur Internet, jouer en réseau ou tchater³. En particulier la nuit, lorsqu'ils sont seuls dans leur chambre. « *Certains allant jusqu'à s'endormir les écouteurs sur les oreilles, pour être certains de ne louper⁴ aucun message Facebook, WhatsApp ou SMS* », s'alarme Didier Quef, inspecteur dans l'académie de Lyon et sociologue de l'éducation,

qui observe une aggravation du phénomène depuis quatre ou cinq ans, et ce quelle que soit l'origine sociale. *« Les adolescents ont une tendance naturelle à se coucher et à se lever tard. Les nouvelles technologies les stimulent tard le soir et la lumière des écrans à leds interrompt la sécrétion de mélatonine, l'hormone qui régule les cycles veille/sommeil. Ce qui recule encore davantage le moment du coucher, alors que celui du lever, lui, ne change pas. C'est ce qu'on appelle le syndrome du retard de phase »*, explique le Dr Patricia Franco, responsable de l'unité spécialisée dans le sommeil de l'enfant à l'Hôpital Femme-Mère-Enfant de Lyon. Résultat : des élèves apathiques, irritables et de moins en moins attentifs. Des problèmes qui, à moyen terme, peuvent entraîner un surpoids et de mauvaises performances scolaires et déboucher, à long terme, sur du diabète, des cancers ou des maladies cardio-vasculaires, sans parler des effets sur le développement cognitif. *« Chez l'enfant et l'adolescent, le sommeil a un impact sur la croissance, l'apprentissage, la mémorisation et l'équilibre émotionnel. Négliger le sommeil des jeunes, c'est mettre en danger tout leur développement »*, rappelle la pédiatre Marie-Josèphe Challamel. Cette spécialiste du sommeil de l'enfant, ancienne chercheuse, constate une apparition de plus en plus précoce du retard de phase. Parfois dès la primaire lorsque l'écolier vit en milieu rural et qu'il doit se lever autour de 6 heures pour prendre le bus. Ou lorsque les couples séparés imposent une semaine sur deux un rythme différent à leur progéniture. Publié

par *Le Parisien* le 15 septembre, un rapport des universités de Tours et d'Orléans confirme qu'en quinze ans les élèves de grande session en maternelle et au CP ont perdu en moyenne quinze à vingt minutes par nuit.



Droit chemin. Le problème est que nombre de parents ne le savent pas. Il y a ceux qui souhaitent rester à l'écoute et oublient qu'un enfant ne sait pas ce qui est bon pour lui ; ceux qui culpabilisent de rentrer tard et veulent passer plus de temps avec leur rejeton le soir ; ceux qui ne savent pas dire non... *« Les enfants ont besoin de limites, et cela dès le plus jeune âge. Sans cela, ils sont livrés à eux-mêmes, pas rassurés, et ne peuvent se construire sereinement »*, explique le pédiatre Aldo Nouri.

Claire Lefebvre, *Les enfants, au lit !*, © le Point 2017

¹ Health Behaviour in School-Aged Children : santé et comportement chez les enfants d'âge scolaire
² scotchés : collés
³ tchater : forme francisée du mot anglais *chat*, bavarder
⁴ louper : rater
⁵ manque de sommeil : moins de 7 heures de sommeil pour des élèves de classes équivalant aux quatrième, seconde et terminale

- Le message s'adresse-t-il à une audience déterminée ? Comment peut-on le voir ?
- Par quels moyens l'auteur souligne-t-elle la gravité de la situation et l'urgence d'y remédier ?

Texte 2

Touche pas à ma langue !

Les langues ne suivent le mouvement de la civilisation qu'avant l'époque de leur perfectionnement. Parvenues à leur apogée, elles restent un moment stationnaires, puis elles descendent sans pouvoir remonter.

CHATEAUBRIAND

5

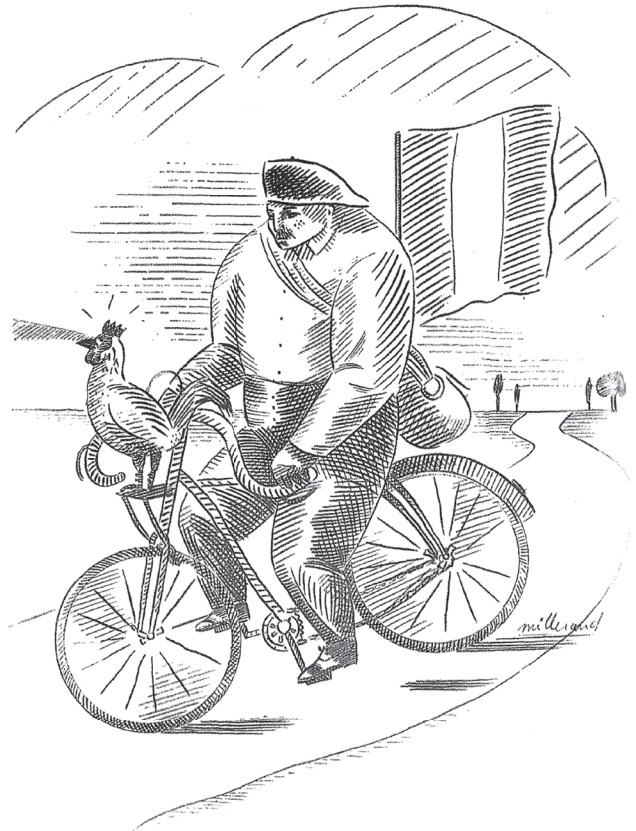
France, ton français fout le camp ! titre un pamphlet récent, s'insurgeant contre la « décadence » de notre langue.

En cette fin de siècle est très largement répandu le sentiment que « la langue française dégénère ». Le changement linguistique est généralement vécu comme une décadence et non un progrès, contrairement à ce qui se passe dans d'autres domaines de la vie sociale.

Dans la langue s'inscrit le passage du temps. Lentement, inexorablement, la langue évolue. Mais, à chaque instant de son évolution, la langue, tant qu'elle reste vivante, c'est-à-dire parlée, réalise un subtil équilibre entre gains et pertes. Elle n'est ni jeune ni vieille mais constamment renouvelée. Ni le progrès ni la décadence n'ont de sens pour un linguiste. La langue n'est pas un organisme vivant ; on ne peut donc l'appréhender en termes évolutionnistes. Ce n'est pas non plus un produit culturel ; elle n'est donc ni « perfectible », comme un outil ou un instrument de précision, ni « détériorable », comme peut l'être un produit artisanal traditionnel passé au stade de la production de masse.

Il est possible, au demeurant, d'interpréter un même changement comme étant négatif ou positif. Prenons deux langues apparentées comme l'anglais et l'allemand. L'une a perdu ses déclinaisons, l'autre pas. On peut en tirer au choix les conclusions suivantes : 1) l'anglais est une langue dégénérée ; l'allemand, au contraire, a su préserver un fonctionnement économique et harmonieux ; 2) l'anglais est une langue dynamique et novatrice, qui a su se débarrasser de difficultés inutiles et encombrantes pour la mémoire ; elle est plus « évoluée » que l'allemand.

Il semble que, dans toutes les sociétés, même celles qui ne connaissent pas l'écriture et les critères littéraires, on porte des jugements sur la langue, sur son degré de correction et de pureté. Le discours sur la dégénérescence de la langue n'est donc pas caractéristique des peuples de la tradition écrite. Les wolophones* âgés déplorent l'« abâtardisation » de la variété urbaine du wolof tel qu'il est parlé à Dakar,



45 où il fonctionne comme une langue véhiculaire. C'est que la tradition orale — la mémoire des
vieillards — est un conservatoire des états plus anciens de la langue au même titre que les textes
écrits. La langue des contes wolof collectés auprès des *griots* ou conteurs diffère sensiblement de
l'usage contemporain et sert de base à la reconstruction des formes plus anciennes.

50 La nostalgie nourrit des attitudes passéistes aisément récupérables par l'idéologie. C'est
pourquoi purisme semble rimer avec conservatisme. La langue vieillit, en apparence, avec celui
qui la parle et qui s'identifie à elle. Mais l'homme ne veut pas vieillir ; il lit dans l'évolution de la
langue sa propre décadence. Aussi souhaite-il conserver la langue dans la pureté, l'intégrité de sa
jeunesse. [...] Mais, de manière insoutenable pour le puriste, ce sont les jeunes générations qui,
en s'appropriant la langue, la changent. La langue se trouve ainsi perpétuellement rajeunie et non
55 vieillie, tandis que ses locuteurs, inexorablement, vieillissent.

Texte : *Catalogue des idées reçues sur la langue*, Marina Yaguelo,
© Editions du Seuil, 1988, « Points Goût des mots », 2015

Illustration : Dessin en noir et blanc
Homme à vélo sur un chemin de campagne avec coq et drapeau
Reprise d'une illustration
Catalogue des idées reçues sur la langue
Éditions du Seuil

* wolophones : ceux qui parlent le wolof, langue d'Afrique de l'ouest

- Que pense l'auteur du lien entre langue et identité françaises ?
 - Comment se sert-elle de la forme et du style pour combattre les idées reçues ?
-